

Regards sur l'Afrique...

Alain NZADI-a-
NZADI, Jésuite.
Rédacteur en Chef
adjoint de *Congo-Afrique*
nzadi.alain@gmail.com

En ce mois d'avril, l'Afrique a été à la une de l'actualité du monde. Mais la raison d'un tel « engouement » des médias sur l'Afrique est loin d'être séduisante.

En effet, comment percevoir ne serait-ce qu'une lueur d'espoir à travers les tueries barbares des groupes extrémistes qui sèment la terreur et la désolation dans certains coins du continent ? Comment comprendre les récentes attaques xénophobes en Afrique du Sud qui mettent à mal le vivre-ensemble de populations du continent qui, paradoxalement, n'hésitent pas de s'appeler « frères et sœurs » ? Comment admettre que les dirigeants africains soient, jusqu'ici, incapables d'offrir à leurs concitoyens des conditions de vie décentes, au point de transformer la Méditerranée en un cimetière permanent, dernière demeure des centaines de fils et filles du continent, à la recherche d'un Eldorado, loin de leurs terres natales ?

Heureusement, à côté de cet océan de misères et d'infortunes, il y a quelques « bonnes nouvelles » qui, si infimes soient-elles dans le mélodrame actuel, ravivent l'espoir. Quels *regards Congo-Afrique* porte-t-elle sur ce tableau assez sombre, où *espérance* et *frustration* semblent rythmer la vie du continent ?

Le premier *regard* porte sur les rapports tendus entre la Cour Pénale Internationale (CPI) et l'Union Africaine (UA). Réagissant, à tort ou à raison, contre l'« impérialisme judiciaire » de l'Occident et contre la focalisation de la CPI sur l'Afrique, l'UA est en train de doter le continent de mécanismes de justice pénale régionale. Mutoy Mubiala y consacre une analyse éclairante. Il examine le contexte d'émergence de cette juridiction pénale régionale, ainsi que ses implications pour la mise en œuvre du Statut de Rome de la CPI en Afrique.

Un deuxième *regard* scrute le mariage civil et les biens immobiliers des conjoints en droit congolais de la famille. Vincent Kalonji analyse les différents types de régimes

matrimoniaux et leurs conséquences juridiques sur les biens immobiliers des conjoints. Etant donné que la situation des biens immobiliers est souvent sujette à problèmes, il recommande aux époux la vigilance dans la mesure où les liens matrimoniaux sont dissolubles en droit congolais.

Se plongeant dans l'univers socio-économique congolais, le troisième *regard* de *Congo-Afrique* amène les lecteurs à l'Est du pays, où l'exploitation artisanale de la cassitérite par les femmes est à la base du déséquilibre familial à Kalima. Paulin Mbecke, qui a mené une recherche sur le terrain, suggère, pour juguler ce fléau, la prise en compte des défis socio-économiques qui poussent de nombreuses femmes à s'adonner à une activité aussi risquée, en améliorant, par exemple, les conditions d'accès à un travail décent.

La communauté francophone d'Afrique du Sud est l'objet de notre quatrième *regard*. Désiré Kabwe nous y aide en s'intéressant à l'état de la « francophonie » des enfants de la deuxième génération des immigrants francophones. La « francophonie » de cette seconde génération d'immigrants constitue-t-elle, s'interroge Kabwe, un atout ou un handicap dans le contexte multilingue de l'enseignement sud-africain ? Quelles seraient les stratégies que cette nouvelle génération pourrait mettre en place pour tirer profit à la fois de sa « francophonie » et de son « anglophonie » ?

La page *Culture* de ce mois d'avril est réservée à une chanson qui met ensemble deux grands noms de la société congolaise : l'artiste-musicien Franco Luambo Makiadi et le politicien Justin Bomboko. S'appuyant sur une chanson que le premier avait dédiée au second, en 1962, Stanislas Lufungula opère une lecture de l'histoire mouvementée des premières heures de l'indépendance de la RD Congo ; une jeune nation en proie à une mutinerie armée.

Le dernier et cinquième *regard* que *Congo-Afrique* porte sur la scène du continent africain est un autre son de cloche, qui tranche avec la panoplie de nouvelles désespérantes de ces dernières semaines. En effet, Ghislain Tshikendwa, dans la rubrique « regards sur les temps actuels », revient sur la récente élection présidentielle du Nigeria. A l'en croire, un dénouement aussi heureux d'une élection présidentielle n'est pas monnaie courante en Afrique. Tshikendwa analyse les leçons à tirer de cette élection pour les autres pays africains qui se préparent aux échéances électorales que d'aucuns redoutent déjà.

Ainsi, l'Afrique fait face à des défis de tous ordres. Mais, l'Afrique est aussi en droit d'espérer s'en sortir, à l'exemple de l'étincelle lumineuse de l'élection présidentielle nigériane. Il revient aux dirigeants politiques et aux peuples africains d'agir avec détermination, sagesse et responsabilité. ■